

Construction-coupe

Marie-France Brière

Volume 6, numéro 2, hiver 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/9730ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brière, M.-F. (1990). Compte rendu de [Construction-coupe]. *Espace Sculpture*, 6(2), 50-51.

Construction-coupe

Galerie CIRCA

16 septembre - 21 octobre 1989

La sculpture *Construction-Coupe* réalisée en 1988, amorce l'idée de ces rapprochements avec le travail des sculpteur(e)s et des couturier(e)s.

Une table de confection où la surface en pierre est découpée, incrustant des objets puisés au répertoire vestimentaire (patrons de couture). Ce mobilier à l'utilité incertaine complotant avec une robe emblématique révèle les composantes de mon travail à venir.

Dans un texte intitulé *Notes sur l'index*¹ Rosalind Krauss démontre la possibilité de réunir sur un autre registre certaines manifestations artistiques qui fonctionneraient selon un modèle relevant du principe photographique. Elle établit les paramètres qui me permettront d'extrapoler autour des correspondances entre un objet sélectionné (la robe) et des opérations permutantes effectuées dans mes sculptures récentes. En regard de ce modèle photographique, le travail de sélection s'effectue à partir d'emprunts, tel l'oeil à la caméra isolant le sujet pour le photographe. À travers ce mode d'emploi, les objets sont puisés dans le répertoire vestimentaire et réinvestis dans le

dispositif de la sculpture. Le vêtement est dépossédé de la présence physique du corps, bifurque de sa fonction de couvrir et se laisse plutôt découvrir parcimonieusement. À travers une panoplie d'objets disponibles, la robe comme étendard s'ouvre en multipliant les possibilités de jeux : robe-maison, robe-corps, robe-peau, robe-cylindre, robe-ornement, robe-architecture, robe-chlamyde, robe-structure, robe-parole, robe-matière, robe-parure, robe-objet. Figure protagoniste, la forme de la robe agite la mémoire, déplace le souvenir.

Dans les sculptures présentées, le vêtement découvre ou abrite un espace, le plus souvent l'empreinte de celui-ci. Traces qui à l'image du corps se laissent couvrir. Les vêtements sont des enveloppes, enchâssés dans le vide ou déposés sur la pierre, ils se dévoilent dans un rapport tautologique.

De même, la plupart des vêtements inclus dans mon travail sont déposés et même aplanis, modifiant la perception qu'on pourrait en avoir. Nous ne retrouvons plus les fonctions circulaires de la robe. La robe est détournée de son usage habituel (celui du revêtement, de l'habillement) dans la mesure où le dispositif de présentation l'indique. Il s'installe autour de l'activité innommée de l'objet, une forme d'hésitation, une ambivalence quant aux fonctions de la robe. Rappel ostentatoire de l'absence, le vêtement se dépose, glisse dans sa propre cavité.

Se référant au principe des "rayographs" (Man Ray) appelés aussi photogrammes, on peut mettre en parallèle les empreintes physiques transférées sur le papier sensible exposé à la lumière et les empreintes profilées dans la pierre qui composent un

élément principal de mon travail. Dans les deux cas, les objets servent de matrice pour dévoiler leur propre calque sur des surfaces respectives, adéquates. On peut parler de la relation indicelle de l'objet, du modèle en connexion avec sa forme.

Cependant nous pouvons déjà apercevoir un aspect du potentiel évocateur créé par la présence équivoque de la robe et de son empreinte. Autour du concept de contiguïté de l'objet réel et de son index, on peut remarquer de la robe qu'elle se pose parfois obstruant le calque, comblant le vide. L'empreinte se transforme alors en réceptacle qui reçoit à son tour le corps vide de la robe. Cet objet bien perceptible lové au creux de la pierre suggère pourtant une forme d'absence. La robe trouvée, comme fragment

Fonderie d'Art d'Inverness ATELIER - ÉCOLE

LE NOUVEL ÂGE DU BRONZE AU QUÉBEC

Complicité entre l'artiste et l'artisan fondeur

Des techniques traditionnelles de la cire perdue, à la fine pointe des technologies d'aujourd'hui

UN LIEU UNIQUE DE PRODUCTION ET DE FORMATION

UNE ATMOSPHÈRE DE RIGUEUR ET DE RESPECT



UNE GARANTIE DE QUALITÉ

C.P. 69, 1734 rue Dublin, Inverness, Québec,
Canada, G0S 1K0 Tél.: (418) 453-7783



d'histoire. De sa "propriétaire", elle conserve le souvenir, la promesse du toucher des surfaces, de la peau et de l'étoffe.

On peut parler de la question du style qui est évacué jusqu'à un certain point dans le travail par cette présence de l'index, de la trace spécifique d'objets. «Il est clair que la présence indicielle tant de la photo que du moulage vient court-circuiter toute question de style contredisant l'éventuelle intervention formelle de l'artiste dans son oeuvre, il y a la présence physique écrasante de l'objet original fixé dans la trace de l'empreinte».²

Si je taille le profil de la robe en respectant minutieusement sa forme, j'exécute un tracé rigoureux qui laisse peu de place à l'interprétation, à la gestualité d'un mouvement. C'est donc l'objet lui-même qui signale mes intentions. La présence du vêtement subjugué le territoire, la surface occupée. La pierre répondra donc dans la plupart des sculptures au tracé exigé par la robe, le patron ou le vêtement sélectionné. Ce choix de la pierre convient parfaitement à l'idée de creuser des empreintes d'objets, les caractéristiques physiques de la matière permettant certaines facilités d'exécution. On peut remarquer la présence naturelle de quantités de fossiles inclus dans la pierre créant une forme de parenté avec les objets que je dépose.

Je pose donc à travers un choix stratégique des balises qui font de la sélection l'amorce réelle du travail.

Marie-France Brière



Marie-France Brière, *Robe-Territoire*, 1989. Bâche, acier, pierre. 244 x 244 cm. Photo: Denis Farley

1. Rosalind Krauss, *Notes sur l'index. L'art des années 1970 aux États-Unis*, Macula, no 5/6, 1979, p.165-175
2. Ibid., p.170.

L'ŒUVRE
REVUE D'ART DE LANAUDIÈRE INC.

**UN REGARD SUR
LE MONDE DES
ARTS VISUELS
EN RÉGION**

DISPONIBLE EN KIOSQUE
OU
PAR ABONNEMENT

REVUE D'ART DE LANAUDIÈRE INC.
1074 BASE-DE-ROC, JOLIETTE, QC
J6E 7T6 (514)759-7192

La caisse populaire Desjardins

**UNE TRADITION
D'AVANT-GARDE**

Fédération des caisses populaires Desjardins
de Montréal et de l'Ouest-du-Québec